

venus surtout honorer le prêtre selon le cœur de Dieu. Mgr Ritchot a fait ici une œuvre ! une œuvre de quarante-trois années ! quarante-trois ans dans un même poste ! quarante-trois ans à y faire son devoir !

Le prêtre est saint par sa vocation, saint par ses moyens de salut ! Mais il reste un homme. On se fatigue du devoir, de la routine, de l'isolement, de la solitude ; on se fatigue même de la confiance dont on jouit. L'interêt, la cupidité et les embûches sans nombre que met en jeu l'esprit de ténèbres pour la perte des âmes, sont aussi dressés sur le chemin du prêtre. Il resta debout, sans tache. Il puisait sa force auprès de celui qu'il faisait descendre chaque jour sur l'autel. O mystère incompréhensible, hôte divin du tabernacle ! oui, tu es bien tout le secret de la conservation du prêtre !

Combien Mgr Ritchot avait le zèle de la maison de Dieu ! Tout ici le proclame. Cette église, ce magnifique autel, de riches ornements, cet orgue et ces cloches dont il a doté la paroisse de St-Norbert. Mais ces œuvres attestent en même temps l'usage qu'il fit de ses biens patrimoniaux comme de ce qu'il a pu économiser des offrandes qu'il reçut. Nous connaissons certaines œuvres de Mgr Ritchot mais les plus touchantes sont peut-être celles qui sont demeurées le secret de Dieu. Il était un père tendre sous des dehors rudes, et il entourait ses offrandes du plus grand secret.

Monseigneur aimait les âmes et avait de grandes aspirations. Il voulut doter sa paroisse d'une fondation cistercienne. Ami de l'agriculture, il pouvait apprécier l'œuvre matérielle des Trappistes ; mais dans cette fondation, il voyait surtout le bien moral qui en résulterait. Monseigneur entourait ses paroissiens de la plus grande sollicitude, il aimait à les visiter, il était attentif à ces mille petits détails des familles ; nul ne réussit mieux que lui et à meilleur titre à gagner la confiance de la population et à s'identifier avec elle.

Sa Grandeur a alors parlé de Mgr Ritchot comme gardien de la vérité et de la morale.

Monseigneur traversa des circonstances bien graves où le plus difficile n'était pas de faire son devoir, mais de discerner quel était ce devoir. Au lieu d'insulter Mgr Ritchot et lui attribuer des motifs ou des actes auxquels il a été tout à fait étranger, le pays devrait plutôt élever un monument à sa mémoire comme à un bienfaiteur, comme à quelqu'un qui a su